



De Paris à Berlin aux autres mondes

- regards croisés sur la migration



-  - 20 ans de l'iriv (1997-2017)

une infolettre proposée par l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv)- www.iriv.net
accessible sur www.club-iriv.net

*« These strangers in a foreign World
Protection asked of me-
Befriend them, lest yourself in Heaven
Be found a refugee »*

*« Ces Etrangères, en Monde inconnu
Asile m'ont demandé
Accueille-les, car Toi- même au Ciel
Pourrait être une Réfugiée »*

Emily Dickinson (Quatrains II-2, 1864-65, Amherst, Massachusetts, Etats-Unis)
traduction en français de Claire Malroux (NRF, Poésie/Gallimard, Paris, 2000)

directrice de la publication & rédactrice en chef : dr Bénédicte Halba, présidente de l'*iriv*, co-fondatrice du club de l'*iriv* à la Cité des Métiers
initiatrice de l'infolettre & rédactrice : Diomar Gonzalez Serrano, administratrice de l'*iriv*, co-fondatrice du club de l'*iriv* à la Cité des Métiers

© *iriv*, Paris- Berlin, septembre 2017

De Paris à Berlin aux autres mondes

L'Iriv publie depuis **septembre 2016** une Infolettre pour témoigner sur l'accueil des migrants & des réfugiés à Berlin et à Paris, à partir des expériences de personnes arrivées récemment ou depuis longtemps dans les capitales allemande et française, peu importe leur statut ou leur pays d'origine.

L'infolettre s'intitule de *Paris à Berlin aux autres mondes-regards croisés sur la migration*, et présente la façon dont est vécu un processus d'interculturalité. Elle souhaite faire réfléchir sur les ressemblances et les différences entre l'Allemagne et la France pour l'accueil de nouveaux arrivants, pour faire un pont entre nos deux pays.

Berlin et Paris sont des villes multiculturelles, cosmopolites, des convergences entre des histoires particulières et celles de pays qui ont connu des histoires parallèles depuis plus d'un siècle- l'Allemagne et la France. Ses habitants fournissent une documentation intéressante sur une histoire vue à partir de ses protagonistes. Si certains ont joué un rôle majeur – politique, économique, industriel, scientifique, artistique, philosophique, religieux, éducatif ou culturel- Berlin et Paris sont surtout des villes habitées par des anonymes qui écrivent leurs histoires au quotidien. Les deux villes ont connu des périodes de bouleversements intenses, après les deux guerres mondiales (1914-18 et 1939-45) ou civiles (Paris et la Commune après la défaite française de 1870 ; Berlin et la révolte spartakiste après la défaite allemande de 1914-1918). Une différence majeure entre les deux capitales est la partition qu'a connue Berlin pendant presque trente ans (1961-1989) qui a pris fin avec la chute du mur de Berlin en 1989 et la réunification allemande (disparition de la RDA et de la RFA).

De Paris à Berlin aux autres mondes donne la parole à des personnes venues de différentes parties du monde, pour des raisons variées- familiales, économiques, universitaires, ou politiques- mais qui ont en commun d'avoir choisi un même espace de vie. Elles partageront avec nous des anecdotes sur leurs parcours et leurs contextes de vie. Elles nous expliqueront comment elles se sont impliquées dans la ville. Nous présentons dans une rubrique pratique des informations utiles pour les publics migrants ou réfugiés.

De Paris à Berlin aux autres mondes cherche à mettre en valeur les rencontres de mondes initialement distants, qui finissent par se combiner dans l'espace et le temps, une interaction quotidienne, entre chaque citoyen de ces villes capitales.

Nos grands témoins nous aideront à comprendre la manière dont se construit un univers multiculturel et comment il est vécu par ses habitants. Certains ont signé de leur propre nom, d'autres ont préféré conserver l'anonymat.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Dr. Bénédicte Halba, présidente fondatrice de l'iriv, cofondatrice du club de l'iriv

Diomar Gonzalez Serrano, administratrice de l'iriv, cofondatrice du club de l'iriv



Une pionnière du multilinguisme à Berlin

Christiane Pecek est née en 1947 à Bourg-en-Bresse (France) dans une famille de paysans - ouvriers. Dès sa petite enfance, elle est attirée par l'histoire, la géographie et les langues étrangères. Grâce à une bourse, elle commence ses études secondaires dans un internat à Trévoux. En fin de seconde, à 16 ans, elle passe le concours d'entrée à L'École Normale de sa ville natale pour devenir institutrice. Les 4 années d'École Normale étaient financées par l'Etat. Des enfants de familles modestes pouvaient ainsi accéder au baccalauréat et au métier d'enseignant. Christiane débute son parcours professionnel dans un village de sa région. Elle aime faire partager ses connaissances, surtout aux enfants, ce métier est fascinant pour elle

Lors de vacances, elle fait connaissance d'un Allemand. Ils se marient en 1972 et vont s'installer à Berlin-Ouest. Dès leur arrivée, elle trouve du travail comme enseignante dans l'école primaire Victor Hugo. Cette école était destinée à l'éducation des enfants de militaires français des forces alliées d'occupation en Allemagne, appelées plus tard "forces de protection", entre 1945 et 1994. Parallèlement à son travail, Christiane suit des cours d'apprentissage de la langue allemande à l'Université Populaire de Wedding. L'Université populaire manquait de professeurs de langue allemande. Grâce à son expérience pédagogique et à son apprentissage rapide de l'allemand, Christiane est invitée à travailler comme professeure d'allemand pour débutants. Puis elle enseigne le Français Langue Etrangère, ce qui lui permet d'obtenir un détachement de l'Education Nationale et de reprendre sa carrière après une longue période de congé. Cette expérience lui permet de développer sa passion pour les langues. Elle y travaille onze ans, en cours du soir.

Parallèlement à ce travail, elle commence des études linguistiques en français et allemand à l'Université Libre de Berlin. Son fils aîné naît en 1978. Elle contacte des parents français qui souhaitent améliorer la pratique de la langue française chez leurs enfants. Avec Sylvie Jonekeit-Dumont, rencontrée dans les cours sur le bilinguisme du Professeur Kielhöfer et Chantal Kaiser, enseignante dans une école primaire, elles s'engagent dans une association française. Toutes trois ont fait des recherches sur le bilinguisme et souhaitent développer des structures pour favoriser le bilinguisme précoce.

En 1983, elles organisent des cours de français pour les enfants franco-allemands scolarisés dans des écoles allemandes de Berlin (Ouest), avec le concours du Consulat, de l'Institut Français, du gouvernement militaire et du Lycée Français où les cours ont lieu en fin d'après-midi. Fortes de cette expérience, elles préparent un questionnaire que le Consulat distribue aux parents. Ce questionnaire demande aux parents s'ils seraient intéressés par une école franco-allemande publique et dans quelles conditions. Ayant reçu suffisamment de réponses positives, elles prennent l'initiative de présenter ce projet au Sénat qui l'accueille très favorablement, grâce notamment à l'approche pédagogique proposée.

En septembre 1984, l'*Abweichende Organisationsform mit zusätzlichem Französischunterricht* (organisation proposant une forme d'enseignement alternative du français, différente des pratiques de l'époque) débute avec 3 classes – enfantine, Cours Préparatoire et Cours Élémentaire 1 – au sein de l'école primaire *Alt-Schmargendorf*. Cette école dispose de locaux correspondant aux besoins de ce nouveau type de classes. La conception pédagogique prévoit une heure de cours de français par jour en plus des heures réglementaires en allemand mais aussi une cantine

et des activités organisées par des éducateurs français l'après-midi. Dans cette école, les trois collègues intègrent l'équipe d'enseignants. Pour assurer une neutralité politique et pouvoir encadrer leurs activités, elles créent l' "Association des amis du bilinguisme franco-allemand".

L'association participe en septembre 1986 à un colloque qui réunit toutes les initiatives pour le bilinguisme à Berlin et, dans le cadre de l'Europa Union Berlin, un groupe de travail se forme pour fonder une école européenne. Ce groupe se nomme d'abord *Internationale Schule für Europa -ISFE-* (école internationale pour l'Europe). La conception pédagogique s'appuie sur l'expérience de l'école germano-américaine J.F. Kennedy fondée en 1963 à Berlin, avec un enseignement pour moitié dans chacune des deux langues. Lorsque Berlin redevient officiellement la capitale de l'Allemagne réunifiée, en juin 1991, le Sénat s'intéresse enfin à cette initiative ISFE. Des membres du groupe ISFE sont invités à participer à l'élaboration de la pédagogie d'un nouveau type d'école, alors appelée par le Sénat de Berlin *Staatliche Europa-Schule* Berlin, SESB (école publique européenne de Berlin).

En 1991, les classes bilingues de l'*Alt-Schmargendorf-Grundschule* sont séparées et constituent une nouvelle école primaire qui prend le nom de Judith Kerr. En 1992, cette école devient une filiale de l'école publique européenne de Berlin, de même qu'une autre filiale franco-allemande-*Märkische Grundschule*- avec deux autres filiales anglo-allemandes ainsi que deux filiales russo-allemandes. Ces écoles sont toutes intégrées dans des écoles réglementaires berlinoises. Elles travaillent selon la même conception pédagogique, dans laquelle les enseignants et les éducateurs parlent leur langue maternelle.

Actuellement, la SESB compte plus de 30 filiales avec 9 langues partenaires de l'allemand dans des écoles primaires et secondaires - anglais, français, russe, espagnol, portugais, italien, grec, turc et polonais. Le Sénat de Berlin envisage de nouvelles langues comme le chinois ou l'arabe.

Christiane devient coordinatrice pour le français et écrit le programme de français langue maternelle en primaire de la SESB. Elle enseigne principalement dans les classes 5 et 6 (Cours Moyen 2 et 6ième) jusqu'en 2010, date de son départ à la retraite. Jusqu'en 2016, elle dirige un groupe de théâtre pour les classes 5 et 6, avec une ancienne collègue.

Depuis la création de l'*AG-SESB* (*nouveau nom d'ISFE*) Christiane fait partie du groupe de travail qui a pour but de coordonner l'engagement des parents et enseignants des différentes filiales de la SESB. Pour elle, l'école publique doit répondre aux besoins des familles bilingues tout en apportant des compétences linguistiques et interculturelles aux enfants allemands. Ce rêve est devenu réalité - elle a pu y participer activement.

Extrait biographique présenté par **Diomar Gonzalez Serrano**
Psychologue & Chercheuse biographies-interculturelles.
Berlin, juillet 2017

Première relecture:
Jean Bernard Clouet du CISED
Septembre 2017

Lecture finale : **iriv**
(septembre 2017)



En attendant le statut de réfugié

Je m'appelle Renée. Je suis ivoirienne. J'ai soixante ans. Je suis arrivée en France en octobre 2012 et je suis toujours demandeuse d'asile. Je suis hébergée au centre d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) d'Asnières dans les Hauts de Seine. Il est géré par France Terre d'Asile. Les intervenantes sociales chargées de l'insertion qui m'accompagnent dans l'association, en particulier Zohra, m'ont beaucoup aidée. Elles m'ont fait remplir tous les papiers mais elles ne savent pas pourquoi ma demande n'a toujours pas été acceptée. Je connais beaucoup de demandeurs d'asile que j'ai rencontrés au CADA qui ont eu leur statut en quelques mois.

Depuis que je suis en France, j'ai gardé des enfants et été agent d'entretien (ménage avec utilisation de la mono-brosse). A Abidjan, j'ai été vendeuse sur le marché pendant dix ans, je vendais des vêtements et des tissus. Avant j'ai gardé des enfants et fait du repassage pour une famille. Mon premier travail quand je suis arrivée dans la capitale ivoirienne était d'être caissière pour des commerçants libanais.

Née à Lakota (en Côte d'Ivoire) en 1957, je suis allée à l'école jusqu'à quinze ans. J'ai commencé à travailler jeune et suis très vite partie pour Abidjan. J'ai dû quitter mon pays parce que j'avais des activités syndicales et politiques. J'avais reçu des menaces. J'ai quatre enfants. Mes deux filles, les plus jeunes, sont avec moi. La dernière vient de passer son baccalauréat.

Depuis mon arrivée en France, j'ai suivi plusieurs formations. France Terre d'Asile m'avait recommandé d'assister au Club proposé par l'iriv à la Cité des Métiers- pour Valoriser mon parcours migratoire. J'ai commencé en octobre 2015 et jusqu'en juin 2017 j'ai assisté à plusieurs séances. Le club commence toujours par un tour de table où nous devons nous présenter aux autres participants.

J'ai progressé dans ma présentation en donnant des informations plus précises sur la durée de mes expériences professionnelles en Côte d'Ivoire, en précisant le profil de mes employeurs mais aussi les différents métiers que j'ai exercés.

La responsable du club de l'iriv nous a conseillé d'essayer les Ateliers de Lecture à Voix Haute, proposés par l'association FISPE à la Bibliothèque Jacqueline de Romilly dans le 18^{ème} arrondissement de Paris que nous soyons ou pas francophones. J'ai commencé à y participer dès 2016 et j'ai beaucoup aimé. Pour le spectacle 2017 proposé par l'association, j'ai lu devant tout le monde un texte d'un auteur ivoirien. J'ai été très émue. Ma sœur était venue me voir. J'ai été très applaudie. J'étais la première à prendre la parole. J'en ai gardé un très bon souvenir. A la Bibliothèque Jacqueline de Romilly, j'ai aussi suivi des ateliers d'informatique pendant le premier trimestre 2017. Mais je n'ai pas réussi à taper mon Curriculum Vitae, j'ai demandé à la responsable du club de l'iriv de le faire pour moi. Je lui ai donné tous les éléments et nous avons rédigé ensemble mon CV

A partir de mars 2016, le club de l'iriv nous a proposé d'expérimenter un autre projet- Key Tutors sur les compétences clés. Nous avons appris la définition de ces compétences et nous devons les illustrer à partir de notre expérience. La compétence dans la langue maternelle était simple mais j'ai dû évaluer mon niveau en fonction de mon niveau d'étude et de mon expérience professionnelle. Pour la langue étrangère, c'était vite fait. Pour la compétence en mathématique, je sais compter avec le travail de commerçante que j'ai exercé sur les marchés d'Abidjan, pour acheter la marchandise et pour la vendre.

Pour la compétence informatique, je suis au premier niveau, j'ai besoin de l'aide de mes filles ou des intervenantes de France Terre d'Asile. J'ai une adresse mèl mais je ne m'en sers pas.

Pour les autres compétences, c'était plus compliqué à identifier pour moi. La responsable du club m'a dit que j'avais la compétence « Apprendre à apprendre » parce que j'avais su trouver son club et l'atelier « Lecture à Voix Haute » et que je participais activement. Elle m'a dit que j'avais aussi développé la compétence sociale et civique avec mes activités syndicales et politiques en Côte d'Ivoire, j'étais chef de groupe. J'ai appris que j'avais le sens de l'initiative et de l'entreprise parce que j'avais su créer mon activité sur les marchés. Pour la compétence culturelle, je connais à présent deux cultures et c'est une richesse pour mes filles et moi.

Je vais continuer à me former avec France Terre d'Asile, le club de l'iriv et les ateliers du FISPE. J'espère obtenir bientôt le statut de réfugié. Après cinq ans, je crois que je le mérite !

Témoignage recueilli par Bénédicte HALBA **iriv**, Paris, septembre 2017



accueil des réfugiés à Berlin - Allemagne

Wir schaffen das ! (1)

En 2016, l'Allemagne a accueilli 280 000 personnes cherchant à fuir des zones de conflits, soit près de trois fois moins qu'en 2015 où les réfugiés s'élevaient à 890 000 (selon l'Office fédéral pour les migrants et réfugiés - BAMF) - loin des 1.5 millions annoncés fin 2015 par plusieurs médias allemands. Les demandeurs d'asile qui obtiennent le statut de réfugié peuvent bénéficier du programme de protection et intégration offerte par le *BAMF*. Avec ce statut, les réfugiés sont accueillis dans un des 16 länder (régions) allemands. Dans les politiques d'accueil et d'intégration pour les réfugiés les services proposés dans le cadre du droit d'asile sont les suivants : séjour, logement social, formation, cours de langue et d'intégration, travail, sensibilisation et orientation aux dispositifs contre la discrimination, et des prestations sociales. A Berlin, les initiatives sont nombreuses : projets, réseaux et organisations d'utilité publique qui s'engagent pour les réfugiés. Chaque organisation a une action spécifique. Il faut donc les contacter pour connaître les services proposés. Comme en France, la procédure de demande d'asile précède l'obtention du statut de réfugié. Pour avoir plus d'informations: http://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Publikationen/Broschueren/begleitbroschuere-asylfilm-fr.pdf?__blob=publicationFile

- (1) « **Nous y arriverons !** » - phrase prononcée par la chancelière allemande Angela Merkel le 31 août 2015 durant la crise migratoire en Europe, comme slogan de sa politique d'accueil des réfugiés.



accueil des réfugiés à Paris - France

L'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) publie les données statistiques concernant les demandes d'asile en France. Pour l'année 2015, 80 075 demandes d'asile (réexamens et mineurs accompagnants compris) ont été formulées- le plus haut niveau jamais enregistré à l'exception de l'année 1989 avec une hausse de 24% par rapport à l'année précédente. Parmi ces demandes, 59 335 sont des premières demandes (hors mineurs accompagnants), en hausse de 31% par rapport à 2014 mais faible par rapport à celle constatée dans l'ensemble de l'Union européenne (+123%)- la France se situe au 14^{ème} rang européen en nombre de demandeurs d'asile par rapport à la population nationale. En 2016, le ministère de l'Intérieur a confirmé la hausse de 6,5%, à 85 000- nombre de demandes enregistrées à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). Les premières demandes sont très nombreuses : elles constituent l'essentiel des demandes enregistrées- on recense 77 886 premières demandes et 7 358 réexamens.

Source : OFPRA & Forum réfugiés, Paris, juillet 2017

La préfecture de Paris et d'Ile de France coordonne depuis 2016 un projet d'accompagnement vers l'emploi de 100 réfugiés en hébergement d'urgence à Paris en partenariat avec de nombreuses associations franciliennes

Source : Direction départementale de la cohésion sociale de Paris, Pôle politique de la ville, intégration et prévention., Mission politique de la ville et intégration, Paris, juillet 2017

Club de l'iriv à la Cité des Métiers

L'iriv propose chaque mois un club à la Cité des Métiers à Paris -

Valoriser son parcours migratoire - de l'expérience à la compétence"

Il s'adresse à des personnes ayant eu un parcours migratoire-nationaux ou ressortissants étrangers.

A partir d'un outil et une méthode, et des stratégies d'éducation et de formation développées dans le cadre de projets européens, il permet de valoriser une expérience migratoire en l'exprimant en termes de compétence.

L'esprit du club proposé par l'*iriv* est de promouvoir un échange et des témoignages entre les participants, de présenter des outils et stratégies développés lors de projets européens, d'informer les participants sur les démarches nécessaires pour améliorer leurs chances sur le marché du travail.



Depuis 2012, l'outil et la méthode ont été améliorés grâce aux retours d'expérience des participants:

- le portfolio Migrapass – premier projet testé en 2012- a été enrichi par d'autres projets
- projet Erasmus Allinhe (2011-2014) centré sur l'accès à la VAE testé en 2013
- projet Leonardo Valbuk (2013-2015) sur les compétences des publics migrants peu qualifiés testé en 2013 & 2014
- projet Leonardo Di&Di (2013-2015) sur la lutte pour promouvoir la diversité et lutter contre les discriminations testé en 2014 & 2015
 - projet Vintage sur les apprentissages linguistiques et la formation professionnelle (2014-2016) testé en 2015 & 2016
 - projet Erasmus + Key Tutors sur les compétences clés (2015-2017) testé en 2016 & 2017
 - projet Erasmus + REVALUE (2016-2019) sur l'accompagnement professionnel des réfugiés & demandeurs d'asile testé depuis 2017 à la Cité des Métiers

Club cofondé par Bénédicte Halba et Diomar Gonzalez Serrano (2012-2017).

Pour en savoir plus : <http://www.club-iriv.net>

